

CRIME OU ACCIDENT

Le dernier tramway électrique partant de Fall River pour New-Bedford (Massachusetts) vers onze heures et demie du soir, se trouvait à un mille en voie de la première de ces villes, quand les voyageurs ont aperçu sur le bord de la route un groupe qui a attiré leur attention. Une femme était assise sur le rebord du chemin, ayant appuyé sur ses genoux la tête d'un individu couvert de sang; près d'elle se tenait un autre homme.

On a fait arrêter le tramway et plusieurs voyageurs sont descendus pour s'enquérir. Ils n'ont pas tardé à apprendre que la femme et l'homme debout à côté d'elle étaient les époux Manchester, fermiers à Westport; quant au blessé, c'était un autre fermier de Westport, le sieur Tripp. Il avait le crâne fracturé et il est mort avant l'arrivée du médecin qu'on était allé chercher.

En même temps la police avait été prévenue et bientôt des agents venaient mettre en état d'arrestation Manchester et sa femme, que les passagers avaient gardés à vue en attendant la police. Ramené à Fall River, Manchester a protesté hautement de son innocence et a fait le récit que voici: "Après avoir passé la journée à Fall River nous rentrions ma femme et moi à Westport. Pendant que nous étions arrêtés pour faire boire notre cheval, nous avons été dépassés sur la route par Tripp qui, dans sa voiture, rentrait également à Westport. Nous avons continué notre chemin et, tout d'un coup, notre cheval a fait un brusque écart. Nous n'y avons pas pris garde; mais quand un peu plus loin, nous avons rejoint la voiture de Tripp, j'ai remarqué qu'il n'y avait plus personne dedans. L'idée m'est venue tout de suite qu'un accident s'était produit. Nous sommes revenus sur nos pas et, au milieu de la route, nous avons trouvé Tripp baignant dans son sang, juste à l'endroit où notre cheval avait fait un écart.

L'enquête ouverte par la police a révélé des faits importants. Il n'y a pas plus de huit jours la femme Manchester s'appelait Sarah Readon ou encore Sarah Smith et tenait le ménage de Tripp. Manchester s'en étant épris, l'avait enlevée au fermier et l'avait épousée. On suppose que ce mariage a été créé entre les deux hommes une vive animosité et qu'ils se seront querellés et battus après avoir eu outre mesure à Fall River, car on les a vus ensemble dans plusieurs cabaret. La femme Manchester, quand on l'a interrogée, s'est montrée très réservée; elle s'est bornée à dire: "Ils étaient comme fous tous les deux à cause de moi; mais je ne suis pour rien dans l'affaire."

Les vêtements de cette femme étaient couverts de sang, ceux de son mari aussi, et on a retrouvé des traces de sang dans les deux voitures. Le médecin qui a procédé à l'autopsie de Tripp a constaté que le crâne avait été fracturé en plusieurs endroits à l'aide d'un instrument contondant; corps était en outre couvert de contusions.

\$25 A GAGNER

Les personnes qui désirent connaître le moyen de gagner \$25 n'ont qu'à acheter le dernier numéro du "Mirliton", 3 cents le numéro. Abonnement, 50 cents par année. Adresse: Le "Mirliton," Montréal, Can.

Ripans Tabules cure bad breath.
Ripans Tabules cure headache.
Ripans Tabules: one gives relief.
Ripans Tabules cure constipation.

BREVETS D'INVENTION FEMINIENS

Le bureau des Etats-Unis a dû consacrer beaucoup de temps à l'examen des demandes de brevets faites par des femmes durant les mois de Mai et Juin.—Messieurs Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets, 185 Rue St. Jacques, Montréal, nous fournissent la liste des inventions les plus importantes pour lesquelles les femmes inventeurs ont obtenu des brevets.—

Alice G. Hoyrasdt, Hudson, N. Y.—Epingles de sûreté.—
Frances H. Corroll, Newton, Iowa.—Agraphe.—

Christina Mackie, Newark, N. J.—Vernis pour meubles.—

Sallie A. Seeger, Allentown, Pa.—Bouteille qui ne peut pas être remplie une seconde fois.—

Eva K. Hunter, Scribner, N. Y.—Ecran pour fenêtre.—

Caroline A. Stone, Allegheney, Pa.—Ceinture pour tenir les jupes.—

Emma Taylor, San Francisco, Cal.—Machine pour moudre pain ou biscuit.

Natalie Schell, San Francisco, Cal.—Mannequin pour couturières.—

Johanna C. Samuel, New York.—Modèle pour "Life Preserver".—

Evangeline Gilmore, Hamilton, Canada.—Râpe pour fruits et légumes.

Louise Schaeffer, Oneida, N. Y.—Appareil pour découper les patrons.

Minnie E. Snyder, Brazil, Ind.—Tamis pour légumes.—

ENCORE UN DRAME MYSTÉRIEUX

New-York, 13.—La petite ville de Bayport, Long Island, est sous le coup d'un profond émoi, à la suite de la découverte d'un drame encore enveloppé de mystère. Deux vieillards de 70 ans, les époux Lecluse, ont été trouvés morts dans la cuisine de la maison qu'ils habitaient seuls. M. Lecluse était étendu sur le dos, un bras sur la poitrine, l'autre étendu sur le plancher, il avait le crâne fracassé et le front fendu, le visage était couvert de savon, comme si le vieillard avait été tué au moment où il se faisait la barbe. Mme Lecluse était étendue à côté de son mari, les deux mains croisées sur la poitrine. Rien dans la pièce n'indiquait qu'il y ait eu lutte; on a bien trouvé dans un coin de la cuisine un gros gourdin, mais il ne portait aucune trace de sang.

Le coroner a ouvert immédiatement une enquête et on a examiné toutes les théories pouvant donner l'explication du crime. On avait pensé d'abord à un double suicide, mais la situation aisée de M. Lecluse, qui était fleuriste, et l'absence de toute trace de poison ont fait écarter cette hypothèse. On a supposé ensuite que Mme Lecluse, qui a été victime dans le temps d'un accident de chemin de fer à la suite duquel ses facultés mentales ont été affaiblies, avait pu, dans un moment d'aberration, assommer son mari; mais cela n'expliquerait pas comment elle-même a trouvé la mort. On croit avec plus d'apparence de raison que les deux vieillards ont été assassinés par un vagabond qu'on a vu rôder dans la matinée autour de la maison. Ce vagabond, de taille moyenne et portant une grande barbe noire, s'était présenté chez plusieurs personnes et avait proféré des menaces contre ceux qui lui avaient refusé les aliments qu'il demandait d'un ton insolent. Le signalement de cet individu a été communiqué au shérif de Riverhead, qui a lancé ses agents à sa poursuite.

Plusieurs dépositions entendues par le jury de coroner tendent à confirmer cette théorie. Le domestique du cocteur Van Diense, en visite dans une maison située en face de celle des époux Lecluse et qui attendait son maître dans la voiture, a cru entendre vers 11 heures du matin des cris: au secours! et des gémissements partant de la maison Lecluse. Il en a fait part au docteur quand celui-ci est remonté en voiture, sa consultation finie, mais il n'a pas semblé y attacher d'importance. Cependant, un peu plus loin, le docteur Van Diense a été arrêté par un vieux fermier, le sieur Seaman, qui lui a dit: "Je me demande ce que peut bien être tout ce bruit qu'on entend là-bas"; et il montrait du doigt la maison Lecluse. Le docteur a répondu qu'il ne pensait pas qu'il y eût rien de sérieux, et le fermier et lui n'y ont plus songé jusqu'au moment où, dans la soirée, on a retrouvé les cadavres. C'est alors que les incidents du matin leur sont revenus à l'esprit.

UNE EGLISE SAUVÉE

PAR L'INTERCESSION DE SAINTE ANNE

La paroisse de St-Alphonse de Granby vient d'être le théâtre d'un événement qui a plongé la population dans un profond émoi. La foudre est tombée sur l'église paroissiale et l'édifice religieux serait devenu la proie des flammes sans l'intervention miraculeuse de la Mère de la Sainte Vierge. Laissons immédiatement la parole à M. l'abbé P. A. St-Pierre, curé de la paroisse:

Dimanche soir, un orage s'est abattu sur notre contrée. Vers les huit heures, la foudre a frappé le clocher de notre église, je vis l'étrincelle électrique à la base du clocher, mais le feu parut s'éteindre immédiatement. Sans être complètement rassuré, je commence la récitation de mon chapelet tout en jetant fréquemment mes regards vers l'église. Je n'aperçois rien encore quand M. Forgues vient donner l'alarme. Je cours à l'église pour sauver les saintes espèces, les vases sacrés et les ornements sacerdotaux. Une douzaine de personnes du village accourent avec échelles, seaux. On monte sur le toit avec extincteurs, avec de l'eau; il pleut à plien ciel; néanmoins le feu prend des proportions alarmantes. A un moment donné, toute espérance paraît vainue. Alors, je, m'écrie: "Sauvons tout ce que nous pourrions, mais laissons la statue de sainte Anne sur son autel. Que la grande sainte, dont la dévotion a puissamment contribué au parachèvement de notre église, conserve cette église maintenant!"

"En même temps, je promets de communiquer le fait aux journaux, si toute-fois celle en qui nous mettons notre confiance nous aide à préserver la paroisse de St-Alphonse du malheur qui la menace.

"On lutte hardiment là-haut.

"Quelques instants s'écourent, et l'on annonce qu'on prend le dessus sur l'élément destructeur. Voilà que le feu est complètement maîtrisé. Il ne reste plus que quelques étincelles. Je pousse un bon "Deo Gratias," et, dès ce matin, je me mets en frais d'accomplir ma promesse. Les dommages se montent à quelques cents piastres."

Ripans Tabules cure nausea.
Ripans Tabules cure dizziness.
Ripans Tabules cure dyspepsia.
Ripans Tabules: gentle cathartic.
Ripans Tabules cure liver troubles.
Ripans Tabules cure torpid liver.
Ripans Tabules cure indigestion.
Ripans Tabules relieve nausea.
Ripans Tabules: pleasant laxative.
Ripans Tabules: for sour stomach.
Ripans Tabules.

THE SLAUGHTER SALES



I have been waiting for developments for the true inwardness of these sale. In many cases the prices are increased 30 per cent. AND THEN REDUCED, bringing them back to par. Customers WHO KNOW THE VALUE of Goods will Find my prices as low as any in the market and the largest Stock in the County to select from. My constantly increased sales is the best evidence that I AM IN IT, and cannot be WELL CROWDED OUT.

BARGAINS In Ladies and Gents Fur Goods
In Ladies Dress Goods
In Boots and Shoes
In Fur Coats and Sleigh Robes
In Ready-made Clothing
In Hats and Caps.

Christmas Novelties, suitable for presents, from Childhood to old age, At very low prices.

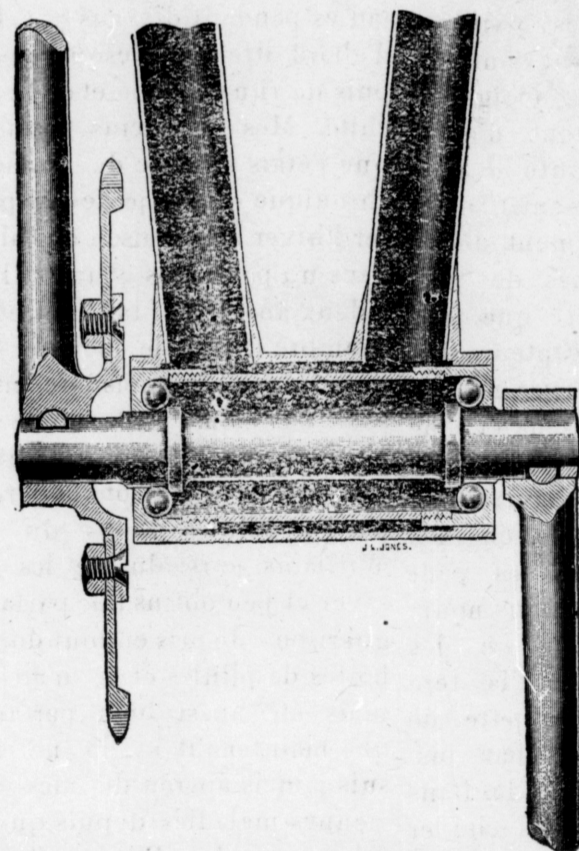
ALL KINDS OF FARM PRODUCE WANTED



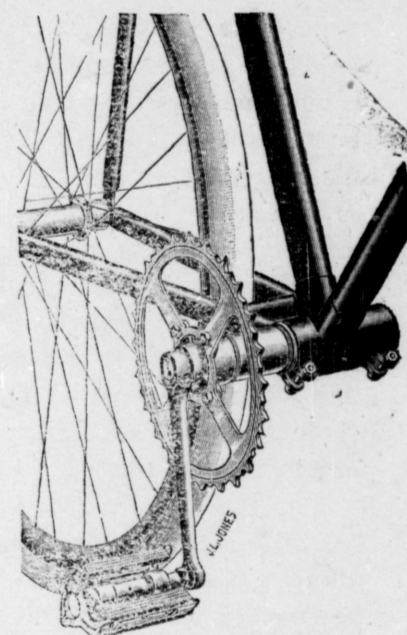
ROBT. T. HOLMAN

Summerside Dec. 9th 1895

THE RED BIRD'S BOTTOM BRACKET



The '97 Bottom Bracket.



CRANK AXLE WITH IMPROVED CASE BEING REMOVED FROM BOTTOM BRACKET.



'97 Oiler.

Half Section of '97 Oiler.

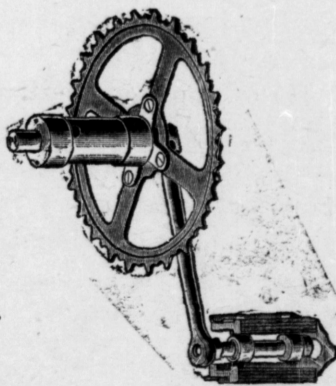
One of the prominent features of the '97 Red Bird is its bottom bracket. It is a triumph of modern skill in bicycle building, designed with a view to promoting the pleasure and convenience of cycling. It is strong, durable and easily got at when an examination becomes necessary.

The two cups that form the bearing, have ten 5/16 balls each. They are threaded and put on a sleeve that is turned perfectly true, and then all are ground to a uniform size on a universal machine made for only grinding purposes. The sleeve is then placed inside of bottom bracket and held by two bolts.

In case it is desired to remove, all that is necessary is to take off one crank and pull sleeve out, as shown in accompanying illustrations. You then have all the working parts of your bicycle directly before you.

So carefully and ingeniously constructed are these bottom bracket cups that it is impossible for dust or grit to get near the bearing.

The patent ball oiler used exclusively on the Red Bird goes straight through the bracket and is fitted into the sleeve in such a way that it is impossible for oil to do otherwise than to go direct to the bearings. This patent ball oiler is convenient, simple and effective. In oiling it is merely necessary to push ball to one side with the point of the oil can, inject oil, and when the can is removed, the coil spring underneath brings the ball back into its original position.



CRANK AXLE BEARING WITH IMPROVED CASE REMOVED FROM BRACKET.

Rogers and Rogers Agents

Prince County Bicycle Depot

SUMMERSIDE P.